

Alexandra Munroe apporte l'Asie en Amérique en tant que conservatrice principale de la section Art asiatique du musée Solomon R. Guggenheim de New York. Quand elle avait 13 ans, sa famille a déménagé au Japon pour le travail de son père. L'intérêt de ce dernier pour l'histoire et la culture, combiné à la carrière de sa mère en tant qu'artiste, a conduit à des excursions hebdomadaires à la découverte des temples et musées de Kyoto, proche de leur maison à Ashiya, dans la préfecture de Hyogo.

« Beaucoup d'amis de mes parents étaient des artistes et des personnalités culturelles. Nous gravitions souvent autour de la prétendue première génération de grands savants américains sur le Japon, qui vivaient dans le pays depuis l'occupation alliée de l'après-guerre. Ce fut ma porte d'entrée vers la culture japonaise, à la fois classique et moderne. »

Après son retour aux États-Unis, Mme Munroe a fréquenté l'Université Brown. Elle a profité de ses pauses estivales pour retourner au Japon et participer à des ateliers et séminaires d'été d'Oomoto à Kameoka, Kyoto. Elle se souvient : « J'ai étudié la cérémonie du thé, la danse *Noh*, le "*shimai*", l'art de la céramique et la calligraphie. Chaque expérience a davantage enflammé mon

intérêt pour les arts japonais, ainsi que pour la philosophie et la spiritualité qui les sous-tendent ».

Pendant ses études à l'Université Doshisha à Kyoto, elle est devenue une disciple laïque résidente au temple Zen Daitokuji pendant deux ans. Cette expérience lui a permis de s'entraîner avec les moines *Rinzai* Zen et d'apprécier les riches histoire et culture du temple, approfondissant ainsi sa connaissance de l'art japonais.

L'année 1982 a marqué un tournant dans sa carrière lors de sa rencontre à Tokyo de Rand Castile, directeur fondateur de la Japan Society Gallery à New York. La Japan Society était alors le principal centre des arts et de la culture japonais aux États-Unis.

« J'ai été immédiatement engagée comme conservatrice et, à ma grande surprise, mon premier travail a été d'organiser l'exposition d'Ushio Shinohara, l'un des artistes avant-gardistes japonais les plus en vue, qui vivait à New York depuis la fin des années 1960 », explique Mme Munroe.

« Dans les années 80, cependant, la plupart des artistes japonais, y compris de grandes figures comme Yayoi Kusama ou Yoko Ono, luttèrent pour obtenir la reconnaissance des grands musées occidentaux. Après l'exposition de

Shinohara, j'ai commencé à interviewer la plupart des artistes japonais qui vivaient à New York. J'ai peu à peu réalisé qu'il y avait une histoire qui n'avait pas été racontée, une histoire encore inconnue, et j'ai voulu la rendre visible ».

Le résultat fut son exposition révolutionnaire, *Japanese Art After 1945: Scream Against the Sky* (L'Art japonais après 1945 : Un cri vers le ciel), d'abord présentée au musée d'art de Yokohama en 1994 puis bientôt au Guggenheim Museum SoHo à New York ainsi qu'au Musée d'art moderne de San Francisco. Cette exposition devenue légendaire a contribué à encourager les jeunes universitaires à concentrer leur attention sur l'art du Japon contemporain, et son catalogue très détaillé a longtemps fait office de manuel par défaut sur ce sujet.

Munroe souligne que les artistes japonais d'aujourd'hui comme Takashi Murakami, Ei Arakawa ou le collectif d'art teamLab, pour n'en citer que quelques-uns, sont tout aussi dignes d'attention que les figures historiques. « Les idées les plus folles des artistes japonais sur l'avenir et leur capacité à éclairer les ténèbres de la psychologie humaine me fascineront toujours », poursuit-elle.

En tant que conservatrice du musée Solomon R. Guggenheim, son champ



d'action s'est élargi. *The Third Mind: American Artists Contemplate Asia, 1860-1989* (Le Troisième esprit : Des artistes américains contemplant l'Asie, 1860-1989), une autre de ses expositions phares, présentée en 2009, a été hautement acclamée pour avoir souligné l'impact et l'influence dynamiques et complexes de l'Asie sur les mouvements artistiques américains modernes et contemporains, y compris l'expressionnisme abstrait et le minimalisme de l'après-guerre.

Munroe observe : « Je veux abattre les barrières érigées par les perspectives européennes et américaines autocentrées en matière d'art et de culture, et souligner l'importance d'autres histoires au-delà du canon occidental. J'ai cette conviction passionnée qui est un puissant moteur dans ma carrière. » \*



### Alexandra Munroe

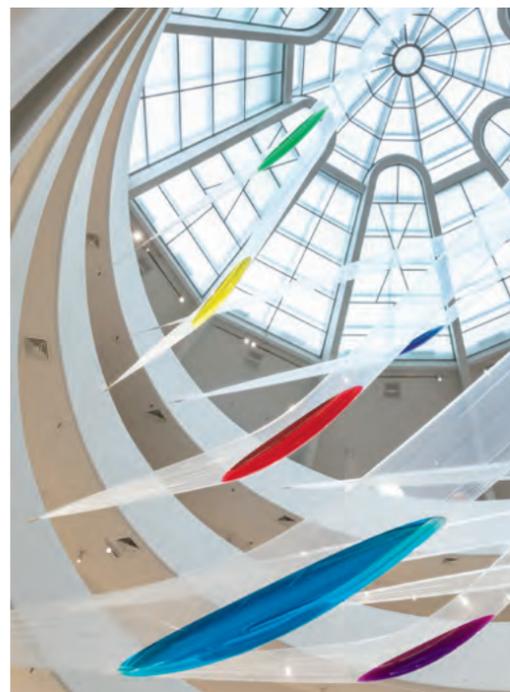
Alors qu'elle était étudiante de troisième cycle en histoire de l'art, elle a organisé *Yayoi Kusama : A Retrospective* en 1989 et *Japanese Art After 1945: Scream Against the Sky* (L'Art japonais après 1945 : Un cri vers le ciel) en 1994. En 1998, elle a été nommée directrice de la Japan Society Gallery et a organisé *Yes Yoko Ono* (2000), une exposition présentée aux États-Unis et en Asie. Pour la Japan Society, elle a également organisé en 2005 *Little Boy: The Arts of Japan's Exploding Subculture* (Petit garçon : La sous-culture explosive des arts au Japon) de Takashi Murakami, qui a remporté le prix du meilleur spectacle thématique de l'Association internationale des critiques d'art aux États-Unis. Depuis 2006, Mme Munroe est Conservatrice principale de Samsung en art asiatique et Conseillère principale en arts du monde, au musée Solomon R. Guggenheim. En 2017, elle a reçu le prix de la fondation du Japon pour sa contribution significative à la promotion de la compréhension mutuelle et de l'amitié entre le Japon et les États-Unis via l'art.

AMBASSADEUR DE TERRAIN >>> Les amis du Japon

# Apporter le Japon au reste du monde

La conservatrice pionnière de l'art japonais d'après-guerre : Alexandra Munroe.

Vue de l'installation de Sadamasa Motonaga, Œuvre (*Water*), 1956, de l'exposition *Gutai : Splendid Playground* (Gutai : Magnifique terrain de jeu) au musée Solomon R. Guggenheim, New York, 2013  
Photo par David Heald © Solomon R. Guggenheim Foundation



Alexandra Munroe et Ushio Shinohara devant la *Boxing Painting, The Poppy Field* (Boîte à boxer, Le champ de coquelicots) 2009  
Photo par Noriko Shinohara